



L'édition 2024 de la Tefaf

Didier Rykner — samedi 9 mars 2024 —  2 commentaires — Toutes les versions de cet article : English , français

La Tefaf cette année est écourtée de trois jours par rapport à sa durée habituelle : elle se terminera en effet jeudi prochain 14 mars, ce qui laisse moins de temps pour se rendre sur place admirer ce qui reste la plus grande foire du marché de l'art, en tout cas dans le domaine de l'art ancien.



1. Giovanni Pisano (vers 1248-avant 1319)

Restauration de la tête attribuée à Benedetto da Maiano (1422-1497)

Vierge à l'enfant, vers 1313-1315

Marbre - H. 60,5 cm

Comme d'habitude, on ne sait vraiment où donner de la tête et le choix des objets que nous illustrons ici, forcément arbitraire et très limité, ne peut remplacer une visite. Nous privilégions les peintures et les sculptures, mais les objets d'art, le mobilier, et la plupart des autres techniques sont superbement représentés. Notre

Julius Böhler

Photo : Julius Böhler

[👁 Voir l'image dans sa page](#)

choix est donc
partiel, partiel, et
n'a pas la
prétention de

donner un parfait aperçu de l'événement.

Le premier objet que nous retiendrons est une *Vierge à l'enfant* du début du XIVe siècle par Giovanni Pisano (*ill. 1*), sur le stand de la galerie Julius Böhler. Celle-ci présente la particularité sa tête restaurée au siècle suivant par un autre grand artiste puisque celui-ci ne serait autre (il s'agit d'une attribution) que Benedetto da Maiano. Il s'agit de la seule sculpture médiévale que nous reproduirons, mais pour ces périodes qui correspondent au début du champ chronologique traité par *La Tribune de l'Art*, beaucoup de stands sont remarquables, comme d'habitude, tels que ceux de Brimo de Laroussilhe ou de Sam Fogg.

Nous ne cherchons pas ici à être exhaustif, pas davantage quant aux époques représentées. Il s'avère que les XVIIe, XVIIIe et XIXe sont les seuls que nous illustrerons (à l'exception d'un superbe objet Art déco), alors qu'évidemment on compte un grand nombre d'objets de la Renaissance ou maniéristes.



2. Diana di Rosa (1602-1643)

Samson et Dalila

Huile sur toile - 101 x 155,5 cm

Rob Smeets Gallery

Photo : Rob Smeets Gallery

👁 Voir l'image dans sa page

Si Paul Smeets, cède à la mode des artistes femmes en ne présentant presque que des œuvres dues à des mains féminines, au moins celles-ci sont pour la plupart de belle qualité. Nous reproduirons ici un tableau dû à Diana di Rosa (*ill. 2*), peintre que la galerie Porcini avait révélée à Maastricht l'an dernier (voir les articles). Nous aurions pu aussi illustrer cet article avec le *Portrait d'une pomme*, délicat dessin sur vélin de Giovanna Garzoni qui pour beaucoup passaient pour un des plus beaux objets de cette foire.



3. Bartolomeo Cavarozzi (1587 – 1625)

Corbeille de fruits

Huile sur toile - 51 x 67 cm

Galerie Canesso

Photo : Galerie Canesso

👁 Voir l'image dans sa page

Une autre nature morte du XVII^e siècle, par Bartolomeo Cavarozzi (*ill. 3*), a retenue notre attention, sur le stand de la galerie Canesso. Si des œuvres de ce genre par cet artiste étaient connues, la plupart étaient accompagnées de figures. En 2017, toujours à la Tefaf, on en découvrait une, galerie Colnaghi, exposée un an plus tard au Musée Jacquemart-André (voir l'article). Celle-ci est également une nouvelle identification, due à Giovanni Papi, qui permet de préciser encore mieux la place éminente du peintre dans le domaine de la nature morte caravagesque.



4. Pieter Lastman (1583-1633)
Le Sacrifice de Manoeh, 1624
Huile sur panneau - 72 x 53,3 cm
Dickinson
Photo : Didier Rykner
👁 Voir l'image dans sa page



5. Louis Cretey (1630/1635 ou 1637-
après 1702)

La Résurrection du Christ

Huile sur toile - 168 x 120 cm

Lullo . Pampoulides

Photo : Lullo . Pampoulides

👁 Voir l'image dans sa page

Les tableaux du XVII^e siècle sont très nombreux, comme d'habitude, et nous reproduirons ici deux d'entre eux même si beaucoup auraient pu figurer dans notre sélection, comme par exemple un portrait de Van Dyck sur le stand de Dickinson. Mais sur ce dernier nous signalerons plutôt une peinture de Pieter Lastman, *Le Sacrifice de Manoeh* (ill. 4), réalisée au moment où Rembrandt fréquentait son atelier.

Pour la France, nous retiendrons une superbe *Résurrection du Christ* par Louis Cretey (ill. 5) que nous avons déjà pu admirer à la rétrospective consacrée à ce peintre au Musée des Beaux-Arts de Lyon (voir l'article). Celle-ci est exposée sur le stand de Lullo-Pampoulides.



6. Giovanni Francesco Barbieri, dit Guercino (1591-1666)

Saint Sébastien

Huile sur toile - 117 x 90 cm

Altomani & Sons

Photo : Didier Rykner

👁️ [Voir l'image dans sa page](#)



7. Ciro Ferri (1633-1689)

La Vierge Immaculée bénite par Dieu le Père

Plume et lavis brun, rehauts de blanc - 49,7 x 31,1 cm

Stephen Ongpin Fine Art

Photo : Stephen Ongpin Fine Art

👁 Voir l'image dans sa page

Si les dessins de Guercino ne sont pas rares à passer en vente, les belles peintures de cet artiste sont un peu moins fréquentes. On peut en découvrir une, un *Saint Sébastien* inédit, sur le stand de la galerie Altomani & Sons (*ill. 6*).

Quant aux dessins, ils n'ont jamais été la spécialité de la Tefaf, d'autant que celle-ci précède immédiatement le Salon du Dessin à Paris qui est l'événement majeur pour cette technique. Il reste que chaque année Stephen Ongpin - l'un des piliers de ce dernier - expose aussi à Maastricht. On admirera sur son stand une grande feuille (deux feuilles réunies d'ailleurs, en réalité) par Ciro Ferri (*ill. 7*).



8. Attribué à Antonio Tempesta (1555-1630)

Josué traversant le Jourdain

Huile sur marbre gris - 44,5 x 103,5 cm

Monté dans un cadre, Trapani, vers 1745

Corail, jaspé de Sicile, bronze doré, cuivre doré, argent, verre bleu, nacre - 117 x 138 cm

Galerie Kugel

Photo : Didier Rykner

👁 Voir l'image dans sa page

Si le tableau est aussi italien et du XVII^e siècle (avec une prudente mais vraisemblable attribution à Antonio Tempesta), ce qui fait le caractère exceptionnel de ce *Josué traversant le Jourdain* (ill. 8) est son cadre exécuté à Trapani au XVIII^e siècle, d'une technique et d'une virtuosité absolument éblouissante. Cette œuvre se trouve sur le stand de la galerie Kugel qui nous a habitué à ce type d'objet qui sort de l'ordinaire.



9. Giacomo Colombo (1663-1731) et atelier

Saint Pascal Baylon, vers 1720

Papier mâché polychrome, verre et bronze doré - H. 168 cm

Benjamin Proust

Photo : Didier Rykner

👁 Voir l'image dans sa page



10. Cristóbal Ramos (1725-1799)

Saint Benoît, vers 1760

Terre cuite polychrome, verre - 71,5 x 23 x 20,5 cm

Caylus

Photo : Didier Rykner

👁 Voir l'image dans sa page

Pour illustrer également notre transition entre les XVIIe et XVIIIe, nous reproduirons ici deux sculptures présentées respectivement sur les stands de Benjamin Proust et de la galerie Caylus. La première, en papier mâché polychrome (*ill. 9*), est due à Giacomo Colombo, un Napolitain actif au tournant des deux siècles, dont le caractère très espagnol vient justement de son origine parthénopéenne ; la seconde est espagnole, en plein XVIIIe siècle (*ill. 10*), mais encore très redevable aux exemples plus précoces des sculptures réalisées dans ce pays. Son auteur s'appelle Cristóbal Ramos.



11. Giuseppe Sanmartino (1720-1793)

Saint Philippe Néri, vers 1772

Terre cuite - H. 52 cm

Kunsthandel Mehringer

Photo : Didier Rykner

👁️ [Voir l'image dans sa page](#)



12. Giuseppe Sanmartino (1720-1793)

Saint Philippe Néri

Marbre

Tarente, cathédrale

Photo : Didier Rykner

👁 Voir l'image dans sa page

Parmi les sculptures baroques les plus belles de la Tefaf (*ill. 11*), nous retiendrons une terre cuite de Giuseppe Sanmartino, préparatoire à une des figures en marbre pour la chapelle San Cataldo (*ill. 12*) dans la cathédrale de Tarente, exceptionnel ensemble de baroque napolitain que l'on trouve dans cette église des Pouilles, assez petite malgré son titre de cathédrale.



13. Pierre Petitot (1760-1840)

« Tombeau sur lequel une mère pleure son fils et l'amour filial, caractérisé par sa fille, à ses genoux », 1798

Terre cuite - 19 x 31,5 x 14,5 cm

Galerie Terrades

Photo : Galerie Terrades

👁️ [Voir l'image dans sa page](#)

Restons dans la sculpture du XVIII^e siècle, néoclassique cette fois, et française. Il s'agit d'un projet de tombeau par Pierre Petitot (*ill.* 13), un artiste originaire de Langres. L'œuvre est sans doute préparatoire à un monument en marbre exposé au Salon de 1800 sans que sa destination finale semble connue.



14. Josef Anton Kuriger, dit Couriguier (1750-1834)

Portrait de Lancelot Turpin de Crissé, vers 1785

Cire multicolore sur carton-bois, présentée dans son cadre et son emboîtement d'origine - 30,5
x 24,5 cm

Didier Aaron & Cie

Photo : Didier Aaron & Cie

👁 Voir l'image dans sa page

Galerie Aaron, si un grand tableau de Jean-François de Troy retenait toute l'attention, nous signalerons aussi un étonnant tableau en cire multicolore représentant Lancelot Turpin de Crissé (*ill.* 14). Ce type d'objet est très rare, en partie en raison de la fragilité de la matière. Son auteur, Joseph Anton Kuriger, était un Suisse originaire d'une famille de sculpteurs en cire et d'orfèvres.



15. France, XVIIIe siècle

Page de profil portant un turban, vers 1720-1730

Huile sur toile - 65 x 54 cm

Jean-François Heim Fine Arts

Photo : Jean-François Heim Fine Arts

👁 Voir l'image dans sa page



16. Anton Raphael Mengs (1728-1779)

Sainte Marie Madeleine

Huile sur toile - 109,2 x 87,6 cm

Charles Beddington Limited

Photo : Charles Beddington Limited

👁 Voir l'image dans sa page

Deux peintures du XVIIIe siècle, très différentes mais toutes deux remarquables, viennent ensuite. La première est un mystère : présentée par Jean-François Heim, elle représente le portrait d'un page noir, coiffé d'un turban (*ill. 15*). Malgré sa grande qualité, aucun nom de peintre n'a pu encore être retenu.

La seconde, une *Sainte Madeleine* par Anton Raphaël Mengs (*ill. 16*), se trouve sur le stand de Charles Beddington, un choix un peu inattendu pour ce marchand surtout spécialisé dans les *vedute* vénitiennes.



17. Pierre Subleyras (1699-1749)

Mariage mystique de Sainte Catherine de Ricci, 1746

Huile sur toile - 175 x 250 cm

Benappi Fine Arts

Photo : Benappi Fine Arts

👁️ [Voir l'image dans sa page](#)

Là encore, il s'agit d'un des chefs-d'œuvre de la foire, mais il ne pouvait pas quitter le territoire italien (sauf à cette occasion) car il est « notifié » : il s'agit d'un grand tableau de Pierre Subleyras (*ill.* 17), catalogué par Nicolas Lesur dans sa récente monographie (voir l'article) mais que celui-ci n'avait jamais eu l'autorisation de voir, ni même d'en obtenir une bonne photographie.

Exposée non restauré, l'œuvre est déjà extraordinaire, elle le sera sans doute encore davantage lorsqu'un nettoyage prudent aura rendu à ses blancs - les fameux « blancs Subleyras » - tout leur éclat. L'œuvre semble déjà vendue, peut-être à un musée italien, et si tel est le cas nul doute que nous en reparlerons prochainement.



18. Andreï Nikiforovitch Voronikhine (1759-1814)

Vase, vers 1805

Granit, bronze doré - H. 56 cm

Galerie Steinitz

Photo : Galerie Steinitz

👁 Voir l'image dans sa page

Pour commencer notre section consacrée au XIXe siècle, c'est un objet là encore exceptionnel que présente la galerie Steinitz, exécuté vers 1805. Il s'agit d'un grand vase en granite de l'Oural et en bronze doré (*ill.* 18) par Andreï Nikiforovitch Voronikhine, commandé par le comte Stroganoff, dont les seuls équivalents sont tous conservés au Musée de l'Ermitage.



19. Théophile Vauchelet (1802-1873)

Ulysse et Néoptolème viennent chercher Philoctète dans l'île de Lemnos, 1828

Huile sur toile - 114 x 147 cm

Galerie Michel Descours

Photo : Galerie Michel Descours

👁 Voir l'image dans sa page



20. Louis-Philippe Crépin (1752-1851)

Vue du port de Brest, prise de la cale de la vieille Intendance, au moment de l'embarquement du général Hoche pour l'Irlande, le 15 décembre 1796, 1798

Huile sur toile - 105 x 146 cm

Stair Sainty

Photo : Stair Sainty

[👁 Voir l'image dans sa page](#)

Galerie Michel Descours, un grand tableau - d'ailleurs rapidement vendu - nous a intéressé. Outre ses évidentes qualités, il s'agit d'une œuvre de Théophile Vauchelet qui obtint en 1829 le Prix de Rome ex-æquo avec Jean-Louis Bezard, artiste dont nous avons établi le catalogue. Cette toile (*ill.* 19) dont le format correspond à celles présentées à ce concours est celle datant de celui 1828 pour lequel aucun prix n'avait été accordé.

Chez Stair Sainty, on peut admirer une grande marine de Louis-Philippe Crépin (*ill.* 20) montrant le port de Brest, tableau qui mériterait indubitablement de rejoindre le Musée de la Marine.



21. Anne-Louis Girodet-Trioson (1767-1824)

Tête d'homme oriental - 55,6 x 46,5 cm

Galerie Mendes

Photo : Galerie Mendes

👁 Voir l'image dans sa page



22. Paul Grandhomme (1851-1944)
d'après Gustave Moreau (1826-1898)
Jupiter et les Tonnerres, vers 1897
Cuivre émaillé - 25 x 20 cm (avec le cadre)

Oscar Graf

Photo : Didier Rykner

👁 Voir l'image dans sa page

Galerie Mendes, un tête d'homme oriental (*ill.* 21) par Girodet rappelle celle de Mustapha qui se trouve au musée de Montargis, tout en étant un peu plus esquissée, et peut-être même encore plus puissante, si cela est possible.

Enfin, chez Oscar Graf, ce n'est pas tout à fait une peinture, mais une peinture émaillée sur cuivre par Paul Grandhomme d'après Gustave Moreau que nous reproduisons (*ill.* 22). En faisant quelques recherches sur cette œuvre, nous avons vu

qu'il y a deux ans ce même marchand avait vendu au Virginia Museum of Arts une œuvre comparable. Nous reviendrons donc dans un prochain article sur ce type de collaboration entre les deux artistes.



22. Jean Dunand (1877-1942)

Biches dans un sous-bois, 1929

Laque, plomb - 247 x 241,9

Galerie Marcilhac

Photo : Galerie Marcilhac

👁️ [Voir l'image dans sa page](#)

Nous concluons cette recension avec une seule œuvre du XXe siècle, un panneau de Jean Dunand, *Biches dans un sous-bois* (ill. 23) à la technique extraordinairement complexe en laque et plomb, réalisé pour l'appartement parisien de Madame Yacoubovitch. Cette œuvre était vendue en décembre dernier à New York, et elle nous

fait regretter une fois de plus le désintérêt quasi total que les musées français, à commencer par le Centre Pompidou, portent à l'Art déco dont ils n'achètent quasiment jamais d'œuvres importantes...

— *Didier Rykner*

Mots-clés

Giovanni Pisano (vers 1248-avant 1319) - Foire de Maastricht (TEFAF) - Jean Dunand (1877-1942) - Anne-Louis Girodet-Trioson (1767-1824) - Giovanni Francesco Barbieri, dit Guercino ou le Guerchin (1591-1666) - Diana Di Rosa (1602-1643) - Bartolomeo Cavarozzi (1587-1625) - Pieter Lastman (vers 1583-1633) - Louis Cretey (1630/1635 ou 1637-après 1702) - Ciro Ferri (1633-1689) - Antonio Tempesta (1555-1630) - Giacomo Colombo (1663-1731) - Cristóbal Ramos (1725-1799) - Giuseppe Sanmartino (vers 1720-1793) - Louis Petitot (1794-1862) - Josef Anton Kuriger, called Couriguiet (1750-1834) - Anton Raphaël Mengs (1728-1779) - Pierre Subleyras (1699-1749) - Andreï Nikiforovitch Voronikhine (1759-1814) - Théophile Vauchelet (1802-1873) - Louis-Philippe Crépin (1772-1851) - Paul Grandhomme (1851-1944) - Gustave Moreau (1826-1898)
